

L'ENCYCLOPÉDIE CANADIENNE.

TOME I.

OCTOBRE, 1842.

N^o. 8.

ANTIQUITÉS LITTÉRAIRES CANADIENNES.

Extrait de l'Oraison funèbre de feu Mgr. LAVAL, 1er Evêque de Québec, prononcée par M. LA COLOMBIERE SERRE, V. G.

(Obligamment communiqué par un correspondant qui s'intitule modestement un CHRONIQUEUR).

Nous prions pour un Evêque dont on peut dire sans crainte d'exagérer, sans crainte de faire tort à personne, qu'il n'y avait pas de prélat dans l'église qui sortit d'une maison plus titrée, plus élevé, plus glorieuse. Mais on est obligé de dire à l'honneur de son humilité qu'il ne fut jamais prélat plus ennemi de la grandeur et de l'élévation. Il était MONTMORENCY, mais il portait le nom d'une de ses tantes qui s'appellait Anne de LAVAL, fille unique et héritière de GUY, sixième de ce nom, et épouse de Matthieu de MONTMORENCY, l'un des cinq connétables de cette maison, c'est-à-dire que le sang qui coulait dans ses veines venait de deux sources de noblesse si pures et si anciennes, puis si illustres, qu'excepté les maisons des princes et des souverains, où elles sont souvent entrées et d'où elles sont souvent sorties pour venir dans celles-ci, il n'y a point de maison au monde qui soit au-dessus d'elle, et qu'il y en a peu qui ne se fit gloire d'être immédiatement au-dessous.

La Maison de Montmorency est plus ancienne dans la monarchie que la religion chrétienne. Ce nom était connu, il était même fameux dans les Gaules, avant qu'on y prêchât JESUS-CHRIST, peut-être avant qu'il vînt au monde. Cette maison est grande par tant d'endroits et brille depuis si longtems, que ce ne serait pas un médiocre embarras que de vouloir mesurer sa grandeur. Quoique de toute part elle jette un éclat qui éblouit, elle a un caractère de splendeur d'autant plus précieux, qu'il engage à la piété, et qui doit être respecté jusqu'à la fin des siècles, dans tous les lieux éclairés de la lumière de l'évangile. C'est que le premier seigneur, le premier baron français qui a embrassé le christianisme a été un Montmorency. Il est de bon augure qu'un Montmorency ait été le premier Evêque de la nouvelle France. Le premier des grands de l'ancienne France qui a écouté les paroles du salut et ouvert les yeux à la charité a été un Montmorency ; un Montmorency a été le premier des grands, qui dans la nouvelle ait prêché cette même parole avec l'autorité et la puissance épiscopale, et ce qu'il y a de plus grand et de plus solide, c'est qu'il y a pratiqué d'une